



DE BONNES SOURCES



“

ENERGIES PROPRES: LES INVESTISSEMENTS BATTENT DES RECORDS

”

Les dépenses mondiales consacrées aux technologies et infrastructures énergétiques propres devraient atteindre 2.000 milliards de dollars en 2024. Même si la hausse des coûts de financement freine les nouveaux projets, notamment dans les économies émergentes et en développement.

Malgré les pressions sur le financement, les investissements mondiaux dans les énergies propres devraient atteindre près du double du montant consacré aux combustibles fossiles en 2024, grâce à l'amélioration des chaînes d'approvisionnement et à la baisse des coûts des technologies propres,

selon un nouveau rapport de l'Agence internationale de l'énergie (AIE) intitulé «World Energy Investment 2024: les investissements mondiaux dans l'énergie».

Déséquilibres et déficits

Les investissements énergétiques mondiaux devraient dépasser pour la première fois les 3.000 milliards de dollars en 2024. Environ 2.000 milliards de dollars y sont destinés aux technologies propres (énergies renouvelables, véhicules électriques, énergie nucléaire, carburants à faibles émissions...). Le reste, soit un peu plus de 1.000 milliards de dollars, est consacré au charbon, au gaz et au pétrole. En 2023, les investissements combinés dans les énergies renouvelables et les réseaux ont dépassé le montant consacré aux combustibles fossiles. Le nouveau rapport de l'AIE met toutefois en garde contre les déséquilibres et les déficits qui persistent dans les flux d'investissements énergétiques dans de nombreuses régions du monde. Il met en évidence le faible niveau des dépenses consacrées aux énergies propres dans les économies émergentes et en développement (hors Chine). Lesquelles devraient dépasser les 300 milliards de dollars:

l'Inde et le Brésil en tête. Pourtant, cela ne représente qu'environ 15% des investissements mondiaux dans les énergies propres. C'est bien en deçà de ce qui est nécessaire pour répondre à la demande croissante d'énergie dans nombre de ces pays, où le coût élevé du capital freine le développement de nouveaux projets.

Sécurité énergétique

«Les investissements dans les énergies propres battent de nouveaux records, même dans des conditions économiques difficiles. Ce qui met en évidence la dynamique de la nouvelle économie mondiale de l'énergie. Pour chaque dollar consacré aux combustibles fossiles aujourd'hui, près de deux dollars sont investis dans les énergies propres», indique le directeur exécutif de l'AIE, Fatih Birol. «L'augmentation des dépenses dans les énergies propres est soutenue par une économie solide, par des réductions continues des coûts et par des considérations de sécurité énergétique. Mais il y a aussi un élément important de politique industrielle, alors que les principales économies se disputent l'avantage dans les nouvelles chaînes d'approvisionnement en énergie propre. Il faut faire davantage pour

que les investissements parviennent là où ils sont le plus nécessaires», dit-il. Lorsque l'Accord de Paris a été conclu en 2015, les investissements combinés dans les énergies renouvelables et le nucléaire pour la production d'électricité étaient deux fois plus élevés que ceux consacrés à l'électricité à partir de combustibles fossiles. En 2024, ce montant devrait être multiplié par dix. L'énergie solaire photovoltaïque étant le moteur de la transformation du secteur de l'électricité. En 2024, les investissements dans cette énergie devraient atteindre 500 milliards de dollars. D'autre part, les investissements mondiaux dans le secteur pétrolier et gazier en amont devraient augmenter de 7% en 2024 pour atteindre 570 milliards de dollars, après une hausse similaire en 2023.

Chine, UE, USA: Disparités dans les flux de capitaux

La Chine devrait représenter la plus grande part des investissements dans les énergies propres en 2024, avec un montant estimé à 675 milliards de dollars. Cela résulte d'une forte demande intérieure dans trois secteurs en particulier: l'énergie solaire, les batteries au lithium et les véhicules électriques. L'Europe et les

Etats-Unis suivent, avec des investissements de 370 milliards de dollars et 315 milliards de dollars respectivement. Ces trois grandes économies représentent à elles seules plus des deux tiers des investissements mondiaux dans les énergies propres. Ce qui souligne les disparités dans les flux de capitaux internationaux dans l'énergie. Pour rappel, la Chine a atteint la semaine dernière avec six années d'avance son objectif en matière de production d'électricité d'origine solaire et éolienne. Un résultat possible grâce à la construction d'infrastructures parmi les plus importantes au monde.

Le Maroc dans la course mondiale

Au Maroc, le gouvernement a renforcé son rôle dans l'action internationale sur le changement climatique, vient rappeler l'AIE. D'abord, en ratifiant l'Accord de Paris, puis en établissant une nouvelle politique nationale sur le climat et en accueillant le sommet de la COP22 à Marrakech. Le développement des EnR contribue à améliorer la sécurité énergétique ainsi qu'à respecter les engagements du Maroc en matière d'énergie propre et de changement climatique. Le Maroc fait de grands progrès vers une énergie abordable,

fiable, durable et moderne, conformément aux Objectifs de développement durable des Nations Unies (ODD7). Le gouvernement a permis à sa population rurale d'accéder presque entièrement à l'électricité et il développe les importantes ressources d'énergie renouvelable du pays. «Cependant, il est plus difficile de réduire l'intensité énergétique de l'économie marocaine. Alors que le Royaume continue de dépendre des importations de charbon, de pétrole et de gaz pour la plupart de ses besoins énergétiques, les possibilités de réduire les importations en développant les ressources énergétiques nationales pour réduire l'utilisation du pétrole et du charbon sont nombreuses», note l'Agence internationale de l'énergie.